

LA ROUTE DU SAVON de MARSEILLE à MARSEILLE

Étape 1

C'est le projet mené collectivement par trois savonneries de Marseille, en collaboration avec le monde économique, des artistes, des chercheurs, des acteurs publics, des associations de quartiers, des citoyens, des salariés et Marseille Provence 2013.

D'autres étapes géographiques et thématiques sont prévues.

Historique

Le savon est une activité artisanale et industrielle en Méditerranée et particulièrement dans les villes portuaires.

Elle s'appuie sur les pratiques d'hier pour mieux comprendre aujourd'hui et anticiper demain. Biodégradable, le savon de Marseille respecte l'environnement, il est hypoallergénique et respecte la peau. Il est ainsi un produit d'avenir qui répond aux exigences du développement durable.

« Un vrai produit ne meurt jamais »

Trois savonneries sont toujours en activité. Elles sont sur les 14^e et 15^e arrondissements de Marseille. Elles ont une forte conscience des contextes sociaux, géographiques, historiques dans lesquels elles s'inscrivent.

- La savonnerie Le Sérail respecte toujours le procédé de la fabrication de savon à l'ancienne, à raison de huit tonnes par semaine.
- La Compagnie du Savon de Marseille (CDSM), la plus importante de la région, est située sur trois hectares à Sainte-Marthe. Elle produit cinq mille tonnes de savon par an, selon le procédé des maîtres savonniers marseillais.
- La savonnerie du Midi, installée aux Aygalades, assure la fabrication et la commercialisation de six millions de savons par an, en s'approvisionnant auprès de la CDSM. Elle crée aussi des savons innovants toujours dans la lignée du savon de Marseille avec des huiles pures végétales.

Ces entreprises, chacune à leur façon, relèvent le **défi de la permanence**. Elles travaillent en réseau, assurent la maintenance des vieilles machines avec des lycées techniques, intègrent le tissu des entreprises, adhèrent à l'association Arnavants, participent au désenclavement du site des Aygalades depuis le programme d'aménagement d'Euromed 2.

Des artistes s'installent régulièrement dans ces usines, des films y sont tournés, des chantiers jeunes y exercent leurs talents.

Le projet de «**La route du savon de Marseille à Marseille** » est né d'une volonté d'ouvrir **une voie industrielle au tourisme** et à la culture, afin de promouvoir et valoriser le territoire et les savoir-faire, de renforcer l'identité des entreprises.

Il s'inscrit dans « **Hôtel du Nord** », réseau d'hôtes, de chambres et d'itinéraires patrimoniaux à l'attention du public, curieux d'insolite et d'authenticité.

Les savonneries, témoins de l'histoire industrielle de la ville

La situation provençale et portuaire de Marseille explique que la fabrication du savon y remonte à la nuit des temps, alimentée par l'huile de Provence, mais aussi par les huiles et soudes de tout le pourtour méditerranéen. Au début du XVIII^e siècle, Marseille est le premier centre européen de production de savon avec une quinzaine de savonneries. Quarante-vingt-dix fabriques, installées près des cours d'eau, soit plus de quatre cents chaudières, produiront cent quatre-vingt mille tonnes au début du

XXe siècle. Des centaines d'ouvriers, les « fatiguons » alimentent d'immenses chaudrons où cuisent les pâtes composées de soude et d'huiles.

- De nos jours, seulement trois savonneries témoignent de cette histoire industrielle de la ville avec leurs pierres usagées, les charpentes impressionnantes, les vastes chaudrons dont les plus anciens sont en briques réfractaires. Certains, cuvelés intérieurement en acier, sont toujours en activité, ainsi que treuils, découpeuses et estampilleuses.
- L'histoire du savon de Marseille remonte aux XVe et XVIe siècles. Des passionnés sont capables de la faire revivre.
- Des objets exceptionnels, collections de savons, estampilles en bronze, affiches et réclames sont témoins de l'évolution des sociétés.

Plusieurs facteurs plaident en faveur de la protection et la mise en valeur de ce patrimoine :

- La notoriété mondiale et l'excellente image du savon de Marseille.
- La légitimité historique des entreprises « survivantes ».
- L'intérêt de la visite des usines pour des consommateurs mieux avertis.
- Des emplois maintenus dans des zones fortement touchées par la crise industrielle.

<p style="text-align: center;">Les savonneries, actrices du développement économique moderne... au parfum qui garde l'accent provençal.</p>
--

Une des forces de « La route du savon de Marseille à Marseille » est de s'inscrire dans un processus global de valorisation du patrimoine présent. Elle donne l'opportunité de relier le patrimoine scientifique et technique aux innovations et savoir-faire contemporain.

Elles offrent plusieurs dimensions :

- Une dimension économique : les dernières savonneries de Marseille ont besoin de maintenir le patrimoine architectural, industriel et humain pour renforcer leur présence sur le marché. La création d'un « label » protégera la dénomination « Savon de Marseille ». Des circuits attractifs, courts et insérés dans le quartier seront plus accessibles.
- Une dimension durable et solidaire : le savon de Marseille est un produit unique pour ses qualités écologiques qui peuvent encore être mieux valorisées : développement de marques Bio, choix des matières premières, conseils d'usage. Il permet aussi d'aborder les questions liées aux enjeux de santé, ainsi que celles liées à l'eau. Sa fabrication s'inscrit dans la dimension environnementale.
- Une dimension sociale et pédagogique avec le maintien des postes de travail sur ces quartiers, l'ouverture aux écoles, l'accueil de réunions d'associations dans les savonneries, d'expositions culturelles. Les savonneries deviennent des ressources actives pour leur quartier.

Autour de ces trois entreprises de savonneries, **de nombreux partenaires** sont d'ores et déjà engagés dans cette aventure :

- Le monde économique avec la Cité de la Cosmétique, la Station Alexandre, l'association Arnavant, la Chambre de Commerce et de l'Industrie, les salariés des savonneries,
- La recherche, le milieu médical et universitaire,
- Les établissements scolaires du primaire au secondaire sans oublier les lycées techniques,
- Le secteur culturel et artistique avec le théâtre du Merlan, la Cité des Arts de la Rue, des artistes réputés (Véronique Bigo, Janine Martin-Prades, Générrik Vapeur, Frédérique Nalbandian, Pascale Mijarès...)
- Des acteurs publics tels les Mairies des 15/16 et 13/14 de Marseille, le comité départemental du tourisme¹³, la direction du développement économique de la CUM,
- Des associations culturelles et de quartiers, avec les CIQ, l'association Cultures du Cœur 13, le Comité du Vieux Marseille...

et la liste ne fera que s'étoffer, au gré des contacts et des passions.

« La route du savon de Marseille à Marseille » est le prolongement de tout un acquis, construit depuis plusieurs années.

- En 1949, Vincent Boetto crée la savonnerie du Séraïl dans une ancienne ferme isolée, en pleine campagne. Aujourd'hui ses fils poursuivent l'exploitation de cette entreprise familiale dans le respect des règles ancestrales.
- En 1994, la Compagnie du Savon de Marseille a figuré dans le livre Guinness des records pour avoir fabriqué le plus gros savon du monde. Il pesait plus de 22 tonnes.
- En 2003, les cadres de cette entreprise reprennent l'ensemble des activités du site et diversifient les produits. C'est la naissance de la Compagnie des Détergents et du Savon de Marseille et de la Savonnerie le Fer à Cheval. Depuis 2003, la CDSM sert de décor à plusieurs films, publicités et clips vidéo.
- En 2007, l'activité de la savonnerie du Midi est sauvegardée grâce au travail patrimonial collectif mis en place sur le site du « vallon des Carmes ». L'usine est introduite dans le périmètre de protection du Monument Historique classé : la grotte ermitage des Carmes. Un savon à la marque du vallon des Carmes, voit le jour. Le succès populaire est au rendez-vous des Journées européennes du Patrimoine depuis trois ans.
- En 2008, le « souvenir de la fête champêtre au château des Aygalades, le 5 juillet 1898 » est à l'honneur. Une journée portes ouvertes permet, entre autres, une conférence du Docteur Gall, dermatologue sur la contribution du savon de Marseille à l'hygiène hier et aujourd'hui et la remise de prix aux trois meilleurs projets d'élèves architectes sur un musée du savon.
- En 2009, les principes de la convention cadre de Faro, mise en place par le Conseil de l'Europe, et signée par la mairie des 15/16, entre en action dans les savonneries. La route des Carmes en Méditerranée, expérience imaginée et portée par une diversité d'acteurs croise celle du savon à Marseille.

Programme d'action de 2010 à 2013 :

➤ **En 2010 :**

- De janvier à juin : en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille, tournage d'un film éducatif « ENTRE-PRISES » (objectif de découverte du monde de l'entreprise à destination des collégiens); dépôt du projet à Marseille Provence 2013 et mise en place de l'atelier de l'Euroméditerranée.
- De juillet à décembre : participation aux Journées européennes du Patrimoine ; portes ouvertes sur les trois sites ; artiste en résidence dans le cadre du FRAC.

➤ **Étape 2 : Dès 2011 : installation du partenariat économique, culturel, social et des résidences de chercheurs, artistes et designers.**

- La visite des savonneries en activité, des expositions, des conférences, des ateliers pédagogiques de fabrication, garantira la pérennité de l'attractivité des sites.
- L'inscription dans les journées européennes du patrimoine sera amplifiée sur le territoire régional.
- Les hôtes d'Hôtel du Nord seront formés à « La route du savon » pour qu'ils soient en capacité d'informer les visiteurs : mise d'un savon dans les "pochettes de bienvenue" des chambres, présence dans les itinéraires patrimoniaux, création d'un séjour thématique savon.
- L'axe euro méditerranéen sera prioritaire en ouvrant des échanges avec deux villes de la tradition du savon : Alep et Naplouse. Les échanges commerciaux avec une coopérative de femmes au Mali travaillant l'huile de karité seront finalisés.
- La dimension patrimoniale est à imaginer, au sein d'un musée, à la Savonnerie du Midi, riche de son passé de minoterie et partenaire de la remise en état du ruisseau des

Aygalades. Elle peut offrir des sujets de recherche, en s'appuyant sur une bibliographie importante. Deux sujets ont d'ores et déjà fait l'objet d'un important travail préparatoire :

- ✓ « Les coquins et les gredins » : jeu de cache-cache entre « l'appétit des savonniers » et « les régulations » mises en place par le pouvoir politique du XVI^e siècle aux années 2000...
- ✓ La naissance de la réclame, le développement de la publicité et du « marketing lessiviel » dont le savon de Marseille a été un des produits les plus emblématiques, témoins des évolutions sociétales.

- **Étape 3 : 2012 : Construction de « La route du savon de Marseille à Marseille »** qui permettra une mise en réseau territorial et thématique en s'élargissant aux patrimoines historiques et industriels (moulins, huileries, bougies...) en France et dans les pays méditerranéens et africains.

La multiplicité des patrimoines à voir augmente la capacité d'attractivité :

- Inventaire du patrimoine savonnier
- Fabrication des œuvres
- Élaboration d'un prototype, véritable savon « MP2013 »

Marseille se voit confier l'organisation du 6^e forum mondial de l'eau en 2012.

L'histoire du savon à Marseille est intimement liée à celle de l'eau, ce qui ouvre des réflexions conjointes.

- **2013 : Inauguration de « La route du savon de Marseille »**

- L'art se marie au savon au sein d'expositions : Générisk Vapeur propose un savon géant qui, du 1^{er} janvier au 31 décembre, sera sculpté par l'eau; des cubes peints en forme de savons présenteront, sur une des faces, l'histoire de la ville; de vrais cubes de savon, sur le parcours seront vieillissés par le temps; une œuvre « work in progress » sera réalisée sur site (...)
- Production industrielle du savon « MP 2013 »
- Édition des recherches et préfiguration du musée du savon de Marseille
- Le savon de Marseille se voudra solidaire, ici et ailleurs, en passant par Salon-de-Provence, en traversant la Méditerranée en Syrie, Cisjordanie, Maroc et Mali

Chaque année, en France, pas moins de 1 400 entreprises, musées du patrimoine ou sites industriels attirent plus de 20 millions de visiteurs. Tous les domaines de l'économie sont représentés. Toutes les situations de travail, de loisirs et culturelles sont accessibles.

Plusieurs publics et clientèles sont concernés, habitants de l'aire marseillaise, tourisme d'affaires et croisiéristes, chercheurs, universitaires et étudiants, enfants et jeunes des établissements scolaires, accueils de loisirs, adultes et retraités.

Le choix du thème « le Savon de Marseille » se veut légitime, innovant et durable. Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture, doit devenir partenaire de cette aventure. Cette reconnaissance sera gage de sa richesse industrielle passée et actuelle sur son territoire.